
Jean Jacques Rousseau. Les illustres Français.

Numéro d'inventaire : 1979.08321

Auteur(s) : Clément Pierre Marillier

Nicolas Ponce

Type de document : image imprimée

Éditeur : Ponce (Nicolas) (rue Ste. Hyacinthe N°19 Paris)

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1790 (vers)

Collection : Les illustres Français

Description : gravure en taille-douce sur papier vergé Cuvette visible Dimensions de la feuille : 397 x 267

Mesures : hauteur : 337 mm ; largeur : 227 mm

Notes : Représentation du tombeau de Jean-Jacques Rousseau avec l'inscription "Vitam Impedere Vero" "Ici repose l'homme de la nature et de la vérité" entourée de 6 médaillons, 3 de chaque côté illustrant les titres des romans de l'écrivain. sous le tr. c. : "C. P. Marillier del. - N. Ponce Sculpsit." "Jean Jacques Rousseau, / né à Genève en 1712, Mort à Ermenonville près Senlis le 2 juillet 1778." sous la gravure, panégyrique sur deux colonnes. sous le texte : "A.D.P.R." dans une frise : "A Paris chez l'Auteur, Graveur de Mr. Comte d'Artois, rue Ste. Hyacinthe N°19" monogramme dans un médaillon entouré de guirlandes Marillier (Clément Pierre) dessinateur et graveur (1740-1808) Ponce (Nicolas) graveur (1746-1831)

Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



JEAN JACQUES ROUSSEAU.

Né à Genève en 1712, Mort à Ermenonville près Senlis le 2 Juillet 1778.

Naissant à une condition fâcheuse dans un environnement modeste, Rousseau connaît, dès l'enfance, le pouvoir des livres. « Je n'étais rien, excepté (dit-il) que j'avais tout envie ». Son éducation aurait été fort négligée, mais la lecture de quelques bons auteurs fut heureuse pour lui les connaissances que nous avons vu se développer dans la maturité de son œuvre. Les plus belles années de sa vie se passèrent à changer de lieu et d'hôtel, sans qu'il se déstabilise de précipice. Talent qu'il avait reçu de la nature. Enfin l'Académie de Dijon propose l'importante question de savoir si le rétablissement des Lettres et des arts a contribué à gagner les Mœurs. Rousseau, qui résidait alors à Paris, se sent entraîné par une force irrésistible, il prend la plume, soutient la thèse, et remporte le prix. Ce Paradoxe lui apporta une célébrité que ses Lettres sur la Musique Française, sur les Spectacles, et son Devin de Village augmenteront encore. Sa Nouvelle Héloïse obtint le suffrage des élus, et son Emile fut une révolution bien intéressante dans l'éducation physique et morale de l'homme. Son Contrat social et son Discours sur l'inégalité des Conditions,

A. P. D. R.

marquent le comble à ce glorieux. Tant de succès lui attireront une foule d'ennemis dont les personnes le favorisent de guetter successivement la France, l'Angleterre et Genève où il doit retourner. Les chagrin courants qu'il en rencontré influeront sur le reste de ses jours, et l'empêcheront de produire de nouveaux chef-d'œuvre qui auraient pu mettre à l'abri à la tranquillité qu'il cherchait, et qu'il ne trouve que dans les bras de la mort. Si son œuvre n'est pas qualifiée, ses intentions furent toujours purees. Son eloquence est persuasive, et l'on ne peut lire ses Discours sans être poussé decisim pour leur cause. Ses manières simples et douces lui font, au sein des Campagnes où il fit tout le bien, qu'un être infirmier peut faire. Jamais l'éloge de l'homme vicieux, puissant, va tibi ou souille sa plume. Enthouasisé de la liberté, et mettant toutefois de soins à faire les distinctions et les rucheries que d'autres en mettent à les rechercher; il n'a été heureux s'il n'est fait abandonner la richesse pour mourir avec l'ame.

